

OEUVRES
DE
D'ALEMBERT

À

À

BIBLIOTHÈQUE DE L'ESPRIT FRANÇAIS

Éditée par EUGÈNE DIDIER, rue des Beaux-Arts, 6.

ÉDITIONS EN UN SEUL VOLUME, FORMAT ANGLAIS, A 3 FR. 50 CENTIMES.
Très-beau papier glacé et satiné; — impression en caractères neufs.

Œuvres de Chamfort

LES HOMMES ET LES CHOSES AU XVIII^e SIÈCLE. — CARACTÈRES ET PORTRAITS.
NOUVELLES A LA MAIN. — LE MARCHAND DE SMYRNE. — POÉSIES. — MAXIMES ET PENSÉES.
TABLEAUX DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE.

Œuvres de Fontenelle

ENTRETIENS SUR LES MONDES. — HISTOIRE DES ORACLES. — POÉSIES.
DIALOGUES DES MORTS. — ESPRIT DE FONTENELLE.

Œuvres de Rivarol

PRÉCÉDÉES D'UNE NOTICE DE SAINTE-BEUVE,
Avec un portrait gravé d'après Carmontelle.

Œuvres de Boufflers

ROMANS. — CONTES. — VOYAGES. — POÉSIES. — MAXIMES ET PENSÉES.
ŒUVRES INÉDITES. — VIE DE BOUFFLERS.

Œuvres de Monsieur et Madame Favart

THÉÂTRE. — CONTES. — JOURNAL DE FAVART.

Les Filles d'Ève, par Arsène Houssaye.

LES TROIS SŒURS. — LA BOUQUETIÈRE DE FLORENCE. — JENNY.
HISTOIRE DE MADAME DE MARCY.

Œuvres littéraires de Granier de Cassagnac

PORTRAITS LITTÉRAIRES. — LES JOURNALISTES. — LES PASSIONS AU THÉÂTRE.

Poésies d'Arsène Houssaye

LE CANTIQUE DES CANTIQUES. — CÉCILE, SYLVIA, NINON. — LA POÉSIE
DANS LES BOIS. — POÈMES ANTIQUES.

La Vertu de Rosine

ROMAN PHILOSOPHIQUE, PAR ARSÈNE HOUSSAYE
4 joli volume, édition diamant, 1 fr.

Émaux et Camées, par Théophile Gautier

4 joli volume, édition diamant. — 4 fr.

Les Maîtresses à Paris, par Léon Gozlan

4 joli volume, édition diamant. — 4 fr.

Mademoiselle Mimi Pinson, par Alfred de Musset

4 joli volume, édition diamant. — 4 fr.

1105
1415

Ä

OEUVRES

DE

D'ALEMBERT

SA VIE — SES OEUVRES — SA PHILOSOPHIE

PAR CONDORGET

Condorcet



op. 30-4467

PARIS

EUGÈNE DIDIER, ÉDITEUR

6 — RUE DES BEAUX-ARTS — 6

MDCCLIII

Ä

En donnant cette édition de d'Alembert, nous nous sommes surtout préoccupé de l'idée de donner tout ce qui, dans ses œuvres, caractérise ce grand esprit. Il ne faudrait pas moins de dix volumes pour publier un d'Alembert complet ; mais, ces dix volumes, personne ne les lirait, osons le dire, personne ne les a lus. Le vrai d'Alembert n'existe aujourd'hui, et n'a jamais existé que par le *Discours préliminaire de l'Encyclopédie*, le *Système des mondes*, et les *Éléments de philosophie*, dont nous avons pris toutes les pages dignes de survivre. Le d'Alembert journaliste manquait de verve et de chaleur, il a toujours écrit avec un compas ; le d'Alembert académicien a écrit beaucoup d'éloges, mais toutes les physionomies littéraires ou savantes qu'il a essayé de ranimer au souffle de son esprit manquent de vie et de passion : ce ne sont pas là des hommes, mais des fantômes ; de tous ces portraits, beaucoup mieux peints dans d'autres galeries, nous n'avons détaché que les deux figures de madame Geoffrin et de mademoiselle de Lespinasse, une amie et une maîtresse.

On avait trop oublié d'Alembert ; aujourd'hui, qu'on a à peu près réimprimé tout le monde, même ceux qui devraient ne l'être jamais, c'était un crime de lèse-majesté littéraire d'oublier un homme qui a tenu tant de place dans son siècle, et dont plus d'une idée a germé dans le nôtre.

Tous ceux qui ont un Voltaire et un Jean-Jacques Rousseau dans leur bibliothèque ne peuvent pas fermer la porte à d'Alembert, qui fut leur ami et quelquefois leur maître.

PO R T R A I T
DE D'ALEMBERT

FAIT PAR LUI-MÊME

ET ADRESSÉ, EN 1760, A MADAME ***.

D'Alembert n'a rien dans sa figure de remarquable, soit en bien, soit en mal. On prétend (car il ne peut en juger lui-même) que sa physionomie est pour l'ordinaire ironique et maligne. A la vérité, il est très-frappé du ridicule, et peut-être a quelque talent pour le saisir. Ainsi, il ne serait pas étonnant que l'impression qu'il en reçoit se peignît souvent sur son visage.

Sa conversation est très-inégale, tantôt sérieuse, tantôt gaie, suivant l'état où son âme se trouve, assez souvent décousue, mais jamais fatigante ni pédantesque. On ne se douterait point, en le voyant, qu'il a donné à des études profondes la plus grande partie de sa vie. La dose d'esprit qu'il met dans la conversation n'est ni assez forte ni assez abondante pour effrayer ou choquer l'amour-propre de personne, et, ce qui est heureux pour lui, c'est qu'il ne lui vient pas plus d'esprit qu'il n'en